

H & G

CUBe association - Christian Ubl

chorégraphie et conception Christian Ubl, **interprétation** Hannah Le Mesle, Marion Peuta, Bruno Maréchal, Martin Mauriès, **dramaturgie et régie son** Fabienne Gras, **musique** Fabrice Cattalano, **voix** Dalila Khatir, **costumes** Pierre Canitrot, **lumière** Jean-Bastien Nehr, **collaboration artistique** Ingrid Florin, Claudine Bertomeu

Réprésentations en journée
jeu 07 fév - 14:00
ven 08 fév - 10:00 - 14:00

Représentation en soirée
jeu 07 fév - 19:00

durée : 55 min

6^e à 3^e

En savoir plus...
www.cubehaus.fr
www.theatredurance.fr



VENIR AU THÉÂTRE

Nous voulons ensemble aiguïser la curiosité des jeunes, éveiller leurs émotions et leur imaginaire, leur apprendre à former un jugement et à l'exprimer, les aider à comprendre le monde dont ils seront un jour les acteurs. Cette responsabilité incombe à tous : artistes, parents, accompagnateurs, programmeurs, médiateurs... Aussi la préparation des élèves au spectacle comme au fait d'aller au théâtre est essentielle.

En amont du spectacle, il est important de susciter la curiosité des élèves pour favoriser leur réception du spectacle. Différentes activités en classe peuvent s'appuyer sur le titre, l'affiche, la représentation que les élèves ont du spectacle vivant... Ceci permet de créer des « horizons d'attente » : faire émerger des questions, des hypothèses, sans pour autant donner de réponse... Puis, il est important de partager après le spectacle ce moment vécu ensemble, ce que l'on a vu et ressenti. Il s'agit là de faire émerger les « traces » laissées par le spectacle. Leur mise en commun va permettre à chacun de revoir certaines images, de comprendre peut-être certains éléments, pour les faire entrer en résonance avec leur vie et les amener à s'interroger sur la manière dont un spectacle nous traverse et nous questionne. Au fil des années, l'élève va pouvoir ainsi se construire en tant que spectateur et peu à peu présenter un avis de plus en plus complexe et nuancé, en utilisant un vocabulaire d'analyse de plus en plus précis, pour partager au mieux avec les autres ce qu'il a vécu. Vous pouvez trouver des propositions d'activités faciles à mettre en œuvre, en amont et en aval, dans le carnet de jeux, téléchargeable sur notre site.

Le théâtre possède ses propres codes, qui peuvent nous paraître évidents, mais qui doivent être explicités aux élèves. Le théâtre est un lieu à part : entrer, c'est entrer dans une sorte de bulle : un endroit confortable et isolé de l'extérieur « hors du monde » : l'émotion naît aussi de ce lieu. Se couper du monde est en soi une expérience. Expliquer cette spécificité aux élèves, c'est leur faire comprendre pourquoi il est important de préserver l'atmosphère de ce lieu. C'est pourquoi il est important de couper son téléphone et qu'il est interdit de manger (même des chewing-gum...) et de boire.

Les artistes sont très proches de nous et nous entendent : de leur concentration va dépendre la qualité du moment que nous allons partager. Ils peuvent être gênés, voire déconcentrés, par les bruits de la salle : chuchotements ou commentaires, personnes qui se déplacent ou qui bougent sur leur fauteuil, bruits de papier, téléphones (sonnerie et vibrations), lumière d'un écran (depuis la scène, un spectateur qui regarde l'heure sera très visible par exemple). Au théâtre, on n'applaudit pas un comédien ou un danseur quand il entre en scène ou quand il joue, les applaudissements ne viennent généralement qu'à la fin du spectacle.

Le spectacle est un moment personnel, vécu ensemble : il est nécessaire d'expliquer aux enfants que nous allons tous voir et entendre le même spectacle : aussi, il n'est pas utile de commenter ce qu'ils voient puisque leur voisin le voit et l'entend. Chacun va ressentir des émotions différentes sur le spectacle, ainsi, vous pouvez expliquer aux élèves que parler à son voisin risque de le « couper » de ce qu'il imagine, de le faire « sortir » de ce qu'il ressent. Expliquer aussi que certains passages peuvent faire rire ou pleurer ou sursauter, qu'il est important de ressentir ces émotions, elles font partie du spectacle vivant, mais qu'il faut penser à ne pas gêner les autres en y ajoutant des commentaires ou en riant trop bruyamment. Chacun doit pouvoir profiter pleinement du spectacle.

Transmettre les codes

Créer le désir et partager
ce que l'on a vécu

LE SPECTACLE

l'histoire

Hansël et Gretel vivent dans une famille pauvre. Leur père et leur belle-mère décident de les abandonner dans la forêt, mais ils retrouvent leur chemin grâce à des cailloux blancs. La seconde tentative des parents sera la bonne : les miettes semées par les enfants ont été mangées par les oiseaux. Les enfants perdus découvrent une maison en pain d'épice et en mangent. La sorcière à qui appartient la mesure les capture. Elle nourrit Hansël pour l'engraisser. A chaque visite de la sorcière, le garçon lui tend un os de poulet pour lui faire croire qu'il ne grossit pas. Au bout de quelques semaines, celle-ci décide tout de même de le manger. Mais Gretel va réussir à pousser la sorcière dans le four. Les enfants libérés retrouveront leur père rongé par la culpabilité, la marâtre ayant depuis disparu.

Comme pour tout conte, il existe diverses versions de l'histoire, dont celle des frères Grimm : Jeannot et Margot.

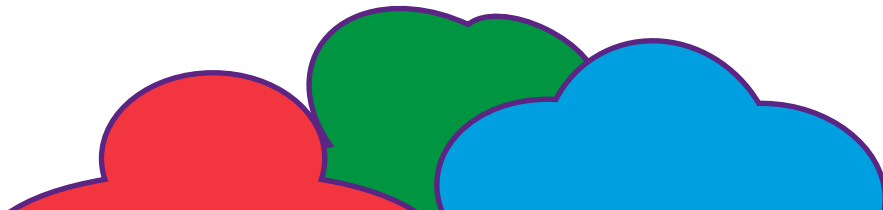


@ Vincent Martin

« Ce conte incarne le sentiment d'abandon, la peur de l'abandon, la frustration matérielle, la pauvreté ou le rêve d'opulence, l'infanticide (courant au XIX^e siècle), le feu et les friandises. »

espace scénique / objets du désir

L'espace scénique est très sobre : un tapis de danse blanc. Les lumières de couleurs projetées sur ce tapis vont représenter les différents espaces. La nourriture est un élément scénique qui apparaît sous forme d'objets gonflables ou souples, disproportionnés, avec lesquels les danseurs jouent. Ces éléments très colorés symbolisent aussi les objets « gadgets », produits de la société de consommation de masse, sans cesse obsolètes et remplacés par un objet plus désirable que tous voudront posséder, comme un but ultime.



QUELQUES MOTS DE CHRISTIAN UBL



@ Vincent Martin

sur le spectacle

Pour aborder et créer une parole artistique, dédiée au jeune public, j'ai choisi de me concentrer sur un conte de fées incontournable allemand, repris et rendu populaire par les Frères Grimm (1812) : *Hänsel und Gretel*.

Ce conte a rarement été investi par la danse contemporaine.

Ce conte a accompagné et marqué mon enfance.

Ce conte, certainement un des plus forts des Frères Grimm, puise dans tous les imaginaires de l'inconscient collectif de l'angoisse.

Ce conte expose la marâtre (belle-mère), la sorcière, toutes deux des symboles à la fois de douceur et de torture.

Ce conte incarne le sentiment d'abandon, la peur de l'abandon, la frustration matérielle, la pauvreté ou le rêve d'opulence, l'infanticide (courant au XIXe siècle), le feu et les friandises (plaisir de la bouche, par extension... le sein maternel).

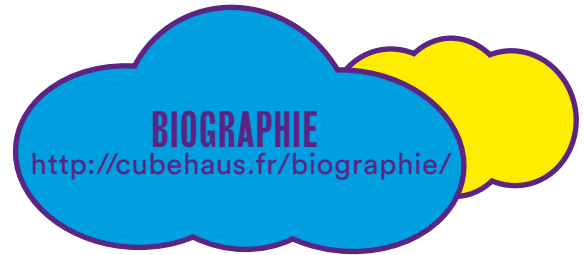
Ce conte pour parler d'une société qui nous propose la nourriture comme un moyen de séduction sans limite. La nourriture n'est plus seulement une nécessité pour répondre à nos besoins, elle est devenue un moyen de réconfort, de séduction, d'occupation et d'abandon, de remplissage, de plaisir ou de dégoût. La nourriture et les friandises ont le pouvoir de calmer notre esprit, parfois trop agité.

Les émotions, stimulus qui provoque le sentiment, sont une dimension essentielle de notre relation à l'alimentation.

« H&G est en lien avec notre époque contemporaine et la place que détient la nourriture de nos jours, avec notre relation abusive ou distanciée que nous entretenons et les conséquences qui en résultent. »



QUELQUES MOTS DE CHRISTIAN UBL



BIOGRAPHIE
<http://cubehaus.fr/biographie/>

sur les personnages

Les deux danseuses et deux danseurs forment une fratrie complice.

- Hansël et Gretel seront dédoublés dès le début afin de brouiller les pistes dramaturgiques et instaurer une écriture en miroir pour l'ouverture du récit chorégraphique.

- Les sorcières : leur corps est très marqué, angulaire, leur allure est mystérieuse et leur présence envoûtante. Nous nous appuyons sur l'écriture et la partition d'origine du solo HEXENTANZ (1914) de Mary Wigman (danseuse et pionnière allemande de la danse expressionniste) pour revisiter l'histoire de la danse contemporaine.

- La belle-mère : son corps massif, rigide et tendu, témoignent l'autorité.

- Le père : le musicien est un personnage inventé appartenant à l'industrie de l'alimentation. Il est un stimulus pour les oreilles et les corps ; son corps est en retrait, comme en observation.

Sur scène, ces performeurs nous transportent dans leurs mondes fictifs et intimes, proches d'un univers cauchemardesque, après une nuit cruelle et poétique à la fois.

sur le travail de création

Fabriquer un spectacle est à la fois un acte créatif et intime, et idéalement le résultat du processus devient un récit scénique universel et accessible pour rencontrer le plus grand nombre de spectateurs. Il est très important pour moi, que chaque création trouve sa propre identité, son propre lexique ou langage, sa musicalité et son atmosphère en friction avec le propos pour toucher ce qui dort au plus profond de nous. Avant de démarrer la création, souvent le propos et les axes de travail choisis influencent la corporéité comme la plasticité de l'esthétique qui se dessinera plus tard dans le processus créatif.



INTERVIEW

https://www.youtube.com/watch?v=NNrIlvDyp_4&feature=youtu.be

musique

La musique s'intéresse à l'espace - au labyrinthe de la forêt - dans lequel les enfants sont perdus. Elle crée des univers sonores à la fois inquiétants, profonds et légers, vastes ou serrés. La musique est une composition originale du compositeur Fabrice Cattalano qui a revisité la mélodie et l'air de l'opéra allemand *Hansël und Gretel* (d'Engelbert Humperdinck, 1893) mais il a également composé un univers sonore pour le spectacle.

sur le dispositif scénique

L'espace scénique est sobre, vide. Les éléments sont présents en tant qu'éléments scénographiques: des objets, des gadgets, des vêtements mais aussi toute sorte de choses manipulées par les danseurs, ces choses que l'on croit devoir posséder pour exister.

La musique jouée en direct est une composition de Fabrice Cattalano. Elle revisite un opéra allemand (*Humperdinck*, 1893) pour s'en détacher et créer un univers sonore singulier et contemporain.

Les costumes conçus par Pierre Canitrot sont simples, sans artifice. Sur des bases ordinaires se greffent des inventions - un mélange de matériaux, de codes et de couleurs - qui transportent le jeune public vers un monde métaphorique.

sur la notion de «jeune public»

Chez tout jeune spectateur, l'imagination est instinctive. À partir de ses sensations, il tisse son propre fil conducteur. Toute expérience scénique propose des axes de lecture multiples. Au premier abord, la danse peut induire un certain vide, voire une abstraction. C'est en stimulant le sensible que H&G compte éveiller le regard des jeunes spectateurs, les rendre curieux et ouverts à de nouvelles écritures scéniques.

PISTES PÉDAGOGIQUES

thèmes

La réécriture des contes
La peur de l'abandon
Braver l'interdit
Résister au plus fort
Ruses, masques et mensonges
Le rapport à la nourriture
Le désir de posséder
La surconsommation

questions

Comment se dépasser ?
Où trouver les ressources pour combattre l'adversité ?
Comment les contes nous aident-ils à nous construire ?
Qui interdit et pourquoi ?
Pourquoi l'interdit est-il attirant ?
Que représente la nourriture ? Un plaisir ?
Une nécessité ? Une frustration ?
Qu'est-ce que bien manger ?
Posséder rend-il heureux ?

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

réécriture des contes

S'interroger : Comment les contes évoquant un monde ancien peuvent-ils nous parler de notre monde ? Est-il nécessaire d'adapter un conte ancien pour le rendre plus moderne ? Pourquoi existe-t-il plusieurs versions des contes ? A quoi servent les contes ?

Explorer les textes : Le réflexion sur le conte et sur ses réécritures peut être abordée dans le cadre du programme de français (6^e/5^e). Aborder la notion de circulation des mêmes schémas entre différents contes (avec les références au *Petit Poucet* : enfants perdus, cailloux blancs,...)

Explorer les arts : Proposer une ou plusieurs transpositions d'un conte en danse (voir en dernière page les propositions de chorégraphies en lien avec la Barbe Bleue, Blanche Neige, Contes de ma mère l'Oye, Cendrillon), en arts visuels ou en théâtre...

Mener une séquence théâtre autour de la réécriture des contes : le travail sur le conte et ses réécritures peut aussi être mené dans une séquence sur le théâtre avec l'étude intégrale de pièces comme *Cendrillon* ou *Le Petit Chaperon Rouge* de Joël Pommerat ou *Barbe Bleue* de Jean-Pierre Moreux et Patricia Giros (voir ressources pédagogiques).

Ecrire : demander aux élèves de proposer une réécriture moderne d'*Hansël et Gretel* où la nourriture comme moyen d'attirer les enfants pourrait être remplacé par des objets de consommation «attirants». On pourra aussi, après avoir cerné une problématique d'un conte (abandon, ignorance ou contournement d'un interdit, relations familiales,...), proposer la réécriture d'un autre conte en l'adaptant au monde contemporain. Le pastiche, la parodie, le détournement de contes sont autant de pistes à explorer.



@ Vincent Martin

la nourriture et la société de consommation

S'interroger : Quel est mon rapport à la nourriture ? Est-ce un plaisir ? Une nécessité ? Une frustration ? Un moyen de compenser un manque ? Qu'est-ce que bien manger selon moi ou selon la société ? Mange-t-on trop ? Quelles conséquences notre consommation a-t-elle sur l'environnement ? Quel rôle joue la publicité sur notre consommation ? Posséder rend-il heureux ?

Explorer les notions : dans le cadre du cours de SVT et du parcours de santé (équilibre alimentaire, sécurité alimentaire, composer un menu, conséquences de l'alimentation sur la santé,...), en géographie (« Consommer en France » - cycle 3 , « L'énergie » - cycle 4), en histoire (« Naissance de l'industrialisation » et donc de la société de consommation) ou dans un projet en lien avec la consommation (par exemple avec la Banque Alimentaire ou les Restos du Coeur).

Explorer des textes : interroger la relation à la nourriture dans différents contes : le manque de nourriture (*Hansël et Gretel*, *Le Petit Poucet*...) et son corrélaire la nourriture comme tentation, moyen d'attraction (*Hansël et Gretel*, *Blanche-neige*, *Boucle d'Or*...). Puis réécrire des contes.

Décrypter / détourner : analyser les codes de la publicité puis créer ses propres publicités en parodiant celle existantes pour dénoncer par exemple la surconsommation et le gaspillage alimentaire.

Créer : en arts plastiques, travail autour du « Food Art » ou du « Eat art » créé dans les années 1960 par l'artiste Daniel Spoerri, ce courant utilise l'aliment pour créer des « tableaux-pièges ». Il s'agit de fixer la fin d'un repas sur un tableau pour rendre extraordinaire le banal et geler une action du quotidien. On peut aussi photographier des compositions artistiques inventées à partir d'aliments. On pourra également travailler autour du thème de la consommation et du gaspillage, en créant des oeuvres à la manière d'Arman, de Marcel Duchamp ou d'Andy Warhol.

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

danser

Danser le spectacle : chaque élève propose un geste, un mouvement du spectacle dont il se souvient. On peut aussi enchaîner les gestes pour créer une phrase chorégraphique : un élève fait un geste, le suivant reproduit ce geste et ajoute le sien, et ainsi de suite...

Danser une histoire : raconter une histoire comme par exemple un conte étudié en classe avec son corps.

Animer des séances de danse (EPS) :

La statue animée : à partir d'une image fixe (photographie de peinture, de statue, etc.), l'élève doit reproduire très exactement la pose, puis il doit proposer une transformation en six mouvements avec un « arrêt sur image » à chaque mouvement. Le dernier mouvement doit lui permettre de retrouver la pose initiale. On pourra s'appuyer sur le livre *Corps en mouvement – La Danse au Musée* (Ed. Musée du Louvre, 2016).

Le cadavre exquis: au sein d'un groupe de 5 ou 6, chaque élève propose un geste, une posture. Un autre élève propose son geste qui vient s'ajouter au précédent, et ainsi de suite. On obtient ainsi une phrase chorégraphique que tous les élèves reproduisent. Le stade suivant est d'alterner vitesse ou lenteur d'exécution, de travailler l'ampleur du geste, d'introduire du déplacement dans l'enchaînement, etc.

Dissocier - inverser : Après avoir repéré un ou quelques gestes significatifs d'un ou de plusieurs sports, les élèves doivent effectuer d'abord à l'unisson le mouvement des jambes avec le haut et le bas du corps ; idem avec les mouvements du haut du corps à effectuer avec le haut et le bas du corps. Enfin, l'inversion des deux éléments entraîne une prise de conscience et un travail sur l'équilibre, la danse au sol, voire vers l'entraide ou la danse-contact.

Exprimer une émotion ou un sentiment par le corps : colère, joie, peur, étonnement / surprise, tristesse, tendresse, mélancolie, amour, jalousie, etc. Faire attention à refuser tout geste qui se limiterait au visage.

D'après des propositions de la Compagnie Kelemenis et cie.



@ Vincent Martin

sorcières et image de la femme dans les contes

S'interroger : qu'est-ce qu'une sorcière ? Quelle image en donnent les contes ? Quelles sont les différences de représentations entre les sorcières et les héroïnes ? Quel autre « modèle » de personnage féminin trouve-t-on dans les contes ? En quoi les contes, les dessins-animés et les histoires de notre enfance influencent-ils notre vision du monde, et en particulier de la femme ?

Explorer les textes : Réflexion sur l'image des femmes véhiculée par les contes et ce qu'elle nous dit de la vision de la société. Réflexion sur des récits modernes (contes, parodies, romans, nouvelles,...) pour arriver à travailler autour de la notion d'héroïne Est-elle l'égal d'un héros masculin ? Un personnage héroïque à part entière ? Quelles valeurs véhicule-t-elle ?

autour du conte

Une exposition virtuelle de la BNF : <http://expositions.bnf.fr/contes/index.htm>

Une revue pédagogique sur le conte :
TDC, n°1045, déc 2012 : <https://www.reseau-canope.fr/notice/le-conte.html>

Une fiche pédagogique du CRDP Créteil : avec des activités orales et écrites pour les plus jeunes, adaptables aux collégiens : <http://cndp.fr/crdp-creteil/telemaque/comite/contes.htm>

Une revue pédagogique pour explorer le lien entre contes et arts :
<https://www.reseau-canope.fr/notice/arts-visuels-contes-et-legendes.html>

le conte pour affronter ses peurs

Travailler sur les émotions : une bibliographie proposée par le CNDP :
http://www.cndp.fr/crdp-reims/fileadmin/documents/cddp51/litterature_jeunesse/Bibliographie-emotions-cycles1-3.pdf

Un atelier philo dans la revue Philéas & Autobule :
<https://www.phileasetautobule.be/dossier/32-meme-pas-peur/>

conte et théâtre

Barbe Bleue de Jean-Pierre Moreux (Actes Sud Papiers, 1999)
Cendrillon de Joël Pommerat (Actes Sud, Babel, 2013)
Le Petit Chaperon Rouge de Joël Pommerat (Actes Sud Papiers, 2005)

De nombreuses idées de ce dossier proviennent du dossier pédagogique réalisé par Amélie Desrousseaux pour le CDCN Les Hivernales, à retrouver ici :
<https://www.hivernales-avignon.com/spectacle/h-g>

sur la nourriture et la consommation

Un album pour lancer la réflexion : *Quand nous aurons mangé la planète* (Alain Serres, Silvia Bonanni) (Ed. Rue du Monde, 2009)

Créer ses parodies de publicités : deux exemples autour du livre :
https://www.youtube.com/watch?v=Q_ual28LGJk&feature=youtu.be
<https://www.youtube.com/watch?v=3FbH9iGr8ro&feature=youtu.be>

Exercer son esprit critique face à la pub : *Les fiches pédas du CLEMI*
: <https://www.clemi.fr/fr/ressources/nos-ressources-pedagogiques/ressources-pedagogiques/exercer-son-esprit-critique-face-a-la-pub.html>

Identifier la publicité cachée : *Les fiches pédas du CLEMI* : <https://www.clemi.fr/fr/ressources/nos-ressources-pedagogiques/ressources-pedagogiques/identifier-et-decoder-la-publicite-cachee.html>

Un site pédagogique pour aborder la consommation en arts plastiques :
<https://perezartsplastiques.com/2016/04/09/la-societe-de-consommation-dans-lart/>

Une bibliographie (littérature jeunesse) autour de la consommation :
<https://www.citeco.fr/litt%C3%A9rature-jeunesse-la-consommation>

philosopher avec les élèves

Un ouvrage pour mettre en place des séances orales autour des questions posées par le spectacle, voire un atelier philo :
Pourquoi et comment philosopher avec des enfants ? (sous la direction d'Olivier Blond-Rzewuski, Hatier, 2018) avec des apports théoriques et didactiques, des outils et des propositions de fiches d'activités destinées au primaire, mais aussi adaptées pour le secondaire. Il est feuilletable ici :
<https://www.editions-hatier.fr/flip/flex/97824010453090>

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

danser

Sitographie

Numéridanse : des ressources pédagogiques et des extraits vidéos : <https://www.numeridanse.tv/>

Centre national de la Danse (CND) : des ressources pédagogiques, des vidéos, des expositions à faire venir dans son établissement : <https://www.cnd.fr/fr/>

Bibliographie

Copain de la danse, à la découverte de toutes les danses (Agnès Izrine) (Milan jeunesse, 2008) : documentaire pour faire découvrir aux enfants la danse comme spectateur ou danseur.

La danse racontée aux enfants (Christine Beigel) (Ed La Martinière, 2012) : livre documentaire pour les 9-13 ans.

Corps en mouvement – La Danse au Musée (Ed. Musée du Louvre, col. Le grand livre de la Petite galerie du Louvre, 2016) : approche de la danse à travers les sculptures et peintures du Musée du Louvre.

Je pense donc je suis (Alain Foix) (col Chouette ! Penser, Gallimard jeunesse, 2007) : réflexions philosophiques sur la danse, pour intéresser petits et grands

Filmographie

Billy Elliott (film de Stephen Daldry, 2000) : pour interroger les représentations stéréotypées.

Polina, danser sa vie (film de Valérie Müller et Angelin Preljocaj, 2016) : pour prendre conscience de la rigueur du travail des danseur.



@ Vincent Martin

conte et danse

La Barbe Bleue de Michel Kelemenis : <http://www.kelemenis.fr/fr/les-creations/45/la-barbe-bleue>

Barbe-bleue de Josette Baiz : <https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/barbe-bleue-0?s>

Blanche-Neige d'Angelin Preljocaj :

<http://www.preljocaj.org/menu.php?lang=fr&m=1&a=4&m2=66>

<https://www.youtube.com/watch?v=onvNmwwrBJ0&feature=youtu.be>

Contes de ma mère l'Oye de Thierry De Mei et Anna Teresa De Keersmaeker :

<https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/ma-mere-loye-1>

<https://www.youtube.com/watch?v=JVfMQDemMHY>

Cendrillon de Rudolph Noureev : <http://www.noureev.org/rudolf-noureev-choregraphie/rudolf-noureev-cendrillon-prokoviev>

Cendrillon de Thierry Malandain : <https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/cendrillon-1?s>

Cendrillon, ballet recyclable de Philippe Lafeuille : <https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/cendrillon-ballet-recyclable>